



17

**RAPPORT
INTERMÉDIAIRE
DE LA DIRECTION**

*sur le rendement du Fonds
pour le semestre clos le
30 juin 2017*

Fonds FÉRIQUE **Équilibré Croissance**

Le présent Rapport intermédiaire de la direction sur le rendement du Fonds renferme les faits saillants financiers, mais ne contient pas les états financiers intermédiaires ou annuels complets des Fonds que vous détenez. Si vous n'avez pas reçu d'exemplaire des états financiers intermédiaires avec le présent rapport, vous pouvez en obtenir un gratuitement, sur demande, en communiquant avec Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais 1 800 291-0337), en écrivant à Gestion FÉRIQUE, Place du Canada, 1010, rue de La Gauchetière Ouest, bureau 1400, Montréal (Québec) H3B 2N2 ou en visitant notre site Web à ferique.com ou le site Web de Sedar à l'adresse sedar.com. Vous pouvez également obtenir de cette façon les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle.

Un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des frais de gestion et autres frais. Les ratios de frais de gestion varient d'une année à l'autre. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les organismes de placement collectif ne sont pas garantis par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par tout autre organisme public d'assurance-dépôts. Leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les Fonds FÉRIQUE sont distribués par Services d'investissement FÉRIQUE depuis le 1^{er} juillet 2013 et l'étaient par Placements Banque Nationale Inc. jusqu'au 30 juin 2013.

Remarque à l'égard des déclarations prospectives

Le présent rapport peut renfermer des déclarations prospectives sur les Fonds, leur rendement futur, leurs stratégies ou perspectives et les mesures que pourraient prendre les Fonds. Les termes « peut », « pourrait », « devrait », « voudrait », « supposer », « perspectives », « croire », « planifier », « prévoir », « estimer », « s'attendre à », « avoir l'intention de », « prévision » et « objectif », ainsi que les termes et expressions semblables, désignent des déclarations prospectives.

Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur des Fonds. Elles sont assujetties à des incertitudes et à des risques intrinsèques concernant les Fonds et les facteurs économiques en général, de sorte que les prévisions, projections et autres déclarations prospectives pourraient ne pas se matérialiser. Le lecteur est prié de ne pas se fier indûment à ces déclarations puisque les événements et les résultats réels pourraient différer sensiblement de ceux qui sont énoncés ou prévus dans les déclarations prospectives relatives aux Fonds, en raison, mais sans s'y limiter, d'importants facteurs comme les conditions générales économiques, politiques et des marchés au Canada, aux États-Unis et à l'échelle internationale, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et financiers mondiaux, la concurrence, les changements technologiques, les modifications apportées aux lois et aux règlements, les jugements d'ordre judiciaire ou réglementaire, les poursuites judiciaires et les catastrophes.

Le lecteur est prié de noter que la liste susmentionnée des facteurs importants susceptibles d'influer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre toute décision de placement, le lecteur est également incité à examiner attentivement ces facteurs ainsi que d'autres facteurs. Toutes les opinions prospectives peuvent être modifiées sans préavis et sont émises de bonne foi sans aucune responsabilité légale.

Certains rendements présentés dans ce rapport sont tirés de l'étude PALTrak, propriété de Morningstar Research Inc., au 30 juin 2017. Veuillez lire la note suivante :

© 2017 Morningstar Research Inc. Tous droits réservés. Les informations ci-incluses (1) sont la propriété de Morningstar, (2) ne peuvent être reproduites ou distribuées et (3) ne sont pas réputées comme étant exactes, complètes ou à propos. Morningstar ne sera pas tenue responsable de tout dommage ou perte découlant de l'usage de ces informations. Les rendements passés ne garantissent pas les résultats futurs.

au 30 juin 2017

Analyse du rendement du Fonds par la direction

Résultats d'exploitation

Le Fonds FÉRIQUE Équilibré Croissance a affiché un rendement net de 4,9 % pour le semestre clos le 30 juin 2017, par rapport à un rendement de 5,7 % pour son indice de référence. À noter que contrairement au rendement de l'indice de référence qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de l'industrie¹ dont le rendement pour le semestre a été de 4,4 % net des frais de gestion.

Le Fonds investit principalement dans des unités des Fonds FÉRIQUE Obligations, FÉRIQUE Revenu Diversifié, FÉRIQUE Actions, FÉRIQUE Américain, FÉRIQUE Europe, FÉRIQUE Asie, le Fonds des marchés émergents NordOuest NEI, le Fonds des marchés émergents TD, ainsi que dans des titres du marché monétaire.

Marché monétaire (1,8 % du Fonds au 30 juin 2017)

La légère valeur ajoutée au cours de la période est expliquée principalement par le rendement additionnel au portefeuille causé par une surpondération en titres provinciaux et de sociétés relativement aux bons du Trésor du Canada.

Fonds FÉRIQUE Obligations (23,8 % du Fonds au 30 juin 2017)

Le Fonds a affiché un rendement net de 1,9 % pour la période de six mois terminée le 30 juin 2017, comparativement à un rendement de 2,3 % pour son indice de référence, l'indice obligataire universel FTSE TMX Canada. Contrairement au rendement de l'indice de référence qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour le semestre a été de 1,8 % net des frais de gestion.

Addenda

L'exposition du portefeuille aux titres de crédit a contribué au rendement en raison du resserrement des écarts de taux et d'une sélection judicieuse des titres. Addenda a réduit la pondération des obligations de sociétés, les écarts de taux ayant clôturé le semestre près de la cible établie pour 2017. Le gestionnaire de portefeuille a réduit la sous-pondération des obligations provinciales lorsque l'élargissement des écarts de taux survenu plus tôt au cours de l'année a atteint un niveau attrayant. Les écarts de taux des obligations provinciales se sont resserrés par la suite. L'exposition du portefeuille à certaines obligations du Trésor américain a également contribué au rendement.

À la lumière des fortes hausses et de la volatilité élevée du dernier trimestre de 2016, les taux obligataires ont beaucoup moins fluctué au premier semestre de 2017. Une tendance baissière a été observée en fin de semestre, l'administration de Donald Trump ayant eu du mal à honorer ses promesses électorales. Addenda a donc maintenu une durée inférieure à celle du portefeuille de référence, tout en

gardant un rendement à échéance semblable à ce dernier, ce qui a nui au rendement.

Baker Gilmore

La valeur ajoutée s'explique principalement par la sélection de titres dans le secteur des services financiers cotés A et BBB, ainsi que par la surpondération de l'exposition du secteur, les écarts de crédit s'étant resserrés. Le rendement courant supérieur du portefeuille par rapport à l'indice de référence a également contribué à la valeur ajoutée. Le positionnement de la structure par terme a eu un impact légèrement positif au cours de la période. Cette progression a été partiellement contrebalancée par la sous-pondération de l'exposition en obligations de sociétés des secteurs des produits industriels et des services publics, ainsi que par la surpondération en obligations à rendement réel, les écarts de crédit et les écarts implicites d'inflation s'étant resserrés.

La période a été marquée par des événements géopolitiques qui ont un impact réduit sur les marchés. Le rendement pour la période a été principalement affecté par les variations du niveau général des taux d'intérêt en fonction de la conjoncture économique et des conditions du marché. La plupart des taux à court et moyen terme ont augmenté tandis que la majorité des taux à long terme des obligations gouvernementales des pays développés ont diminué, influencés par les achats des investisseurs étrangers et les actions des banques centrales. Les actifs risqués ont bien performé, les écarts de crédit s'étant resserrés et les actions ayant affiché des rendements positifs.

Fonds FÉRIQUE Revenu Diversifié (5 % du Fonds au 30 juin 2017)

Le Fonds a affiché un rendement net de 2,6 % pour la période de six mois terminée le 30 juin 2017, comparativement à 0,8 % pour son indice de référence. Contrairement au rendement de l'indice de référence qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été similaire à celle de la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour la période de six mois a été de 2,6 % net des frais de gestion.

Plusieurs facteurs ont avantagé le portefeuille au cours des six premiers mois de 2017. Plus précisément, sa durée plus longue a ajouté de la valeur en début d'année, moment où les rendements étaient à la baisse en raison des inquiétudes des participants aux marchés quant à l'impact qu'aurait réellement le président Trump sur les marchés. La sélection de titres et la répartition sectorielle dans le volet en obligations canadiennes ont été profitables, grâce à une exposition aux titres de sociétés de grande qualité et aux titres à rendement élevé, qui ont contribué positivement dans un contexte de risque élevé. Les placements dans les actions privilégiées et les actions canadiennes versant des dividendes ont également grandement contribué à la valeur ajoutée. Une légère sous-pondération au crédit mondial par rapport à l'indice de référence a plombé le rendement global, puisque le secteur a bien performé durant le premier semestre.

Dans l'ensemble, le gain de confiance attribuable à une reprise générale des marchés stimule les prix tout en continuant d'être favorable à un environnement de risque élevé. Le contexte économique mondial demeure généralement intact, l'Europe, le

au 30 juin 2017

Japon et les marchés émergents ayant enregistré une croissance supérieure aux attentes. Bien que le marché n'anticipe plus que les changements apportés par le président Trump aux politiques en 2017 aient autant d'impact que prévu initialement, il continue d'espérer des circonstances favorables à la croissance en 2018. La rhétorique et les actions de la banque centrale, qui cherche à réduire l'ampleur de ses mesures de stimulation monétaire, ont eu peu d'incidence sur les marchés de taux d'intérêt jusqu'à maintenant, puisque l'inflation et la croissance augmentent à un rythme modéré.

Fonds FÉRIQUE Actions (20,1 % du Fonds au 30 juin 2017)

Le Fonds a affiché un rendement net de -0,5 % pour la période de six mois terminée le 30 juin 2017, comparativement à un rendement de 0,7 % pour son indice de référence, l'indice composé S&P/TSX. À noter que contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour le semestre a été de 0,5 % net des frais de gestion.

CC&L

La sélection de titres dans les secteurs de l'énergie et des matériaux a constitué le facteur ayant le plus nui au rendement au cours de la période. Le piètre rendement du secteur de l'énergie résulte principalement de la surexposition aux titres du sous-secteur de l'exploration et de la production pétrolière et gazière, notamment ceux de Cardinal Energy, Spartan Energy et Seven Generations Energy. Dans le secteur des matériaux, la surexposition aux titres miniers diversifiés, dont Hudbay Minerals et Teck Resources, a également nui au rendement. En revanche, la sélection a été particulièrement favorable dans le secteur des technologies de l'information, notamment grâce à une surpondération des titres de sociétés de logiciels, dont Shopify et Kinaxis, qui ont bien performé.

La répartition sectorielle a nui au rendement relatif en raison de la sous-pondération des télécommunications et des services publics, les deux secteurs ayant bien performé en raison de la reprise des titres des secteurs sensibles aux taux d'intérêt. Ce facteur a été partiellement contrebalancé par la surpondération des secteurs des technologies et des produits industriels, qui constituent les secteurs ayant le mieux performé au sein de l'indice au cours de la période.

MFS

Au cours de la période, la sélection favorable des titres dans le secteur de l'énergie (sous-secteur des pipelines, Suncor Energy, Husky Energy, Canadian Natural Resources, Encana, non-exposition à Cenovus Energy) a constitué le facteur ayant le plus contribué au rendement du Fonds. En outre, la surpondération considérable du secteur des produits industriels (Waste Connections, New Flyer Industries) a également eu une incidence positive sur le rendement.

En revanche, la sous-pondération et la sélection des titres des secteurs des services publics et des télécommunications (non-exposition à Rogers Communications), de même que la modeste surpondération et la piètre sélection des titres dans le secteur des services financiers (Element Financial, sous-exposition à Brookfield Asset Management), ont constitué les facteurs ayant le plus nui au rendement.

Montrusco

Sur le plan sectoriel, les surpondérations dans les secteurs des produits industriels et des technologies de l'information ainsi que la sous-pondération du secteur de l'énergie ont constitué les facteurs ayant le plus contribué au rendement relatif au cours du premier semestre. Pour ce qui est des titres en portefeuille, Home Capital Group a eu l'incidence négative la plus importante au cours de la période. D'autre part, les positions dans les titres de Shopify, Dollarama, New Flyer Industries et Kinaxis représentent les plus importantes sources de valeur ajoutée en matière de rendement relatif.

Fonds FÉRIQUE Américain (19,7 % du Fonds au 30 juin 2017)

Le Fonds a produit un rendement net de 4,0 % au cours de la période de six mois terminée le 30 juin 2017, comparativement à 5,9 % pour son indice de référence, l'indice S&P 500. Contrairement au rendement de l'indice de référence qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de l'industrie¹ dont le rendement a été de 5,1 % net des frais de gestion pour la période de six mois.

Integra

La surpondération du portefeuille dans les secteurs des services financiers, des technologies de l'information, de la consommation discrétionnaire et des soins de santé a le plus fortement contribué au rendement relatif au cours de la période, au même titre que la sous-pondération du secteur de l'immobilier. À l'inverse, l'exposition aux secteurs des produits industriels, des télécommunications, de la consommation de base et des services publics a nui au rendement.

Sur le plan de la sélection de titres, les positions du portefeuille dans Apple, Facebook, catégorie A, Alphabet, catégorie C, Broadcom Limited et Activision Blizzard, Inc ont le plus fortement contribué au rendement relatif. Pendant ce temps, Kroger, Verizon Communications, Akamai Technologies, General Electric et Exxon Mobil Corporation s'inscrivent parmi les positions ayant eu une incidence négative sur le rendement.

River Road

Sur le plan sectoriel, la surpondération du secteur de l'énergie et la sous-pondération du secteur des technologies de l'information ont eu l'incidence négative la plus importante sur le rendement relatif du portefeuille au cours de la période. La sous-pondération du secteur des technologies de l'information est d'ailleurs celle qui a le plus fortement nui au rendement relatif. Pendant ce temps, la sous-pondération du secteur de la consommation de base a eu l'incidence positive la plus importante sur le rendement relatif du portefeuille. Sur le plan de la sélection de titres, la surpondération des titres de GEO Group et d'Unilever a eu l'incidence positive la plus importante sur le rendement relatif, tandis que la surpondération des titres de Target et de W.W. Grainger a constitué le facteur ayant le plus nui au rendement.

Les changements les plus importants apportés au portefeuille sont répartis dans trois secteurs. Au sein du secteur des technologies de l'information, les positions dans Western Union ont été liquidées, tandis que celles dans Microsoft et Motorola Solutions ont été réduites. Dans le secteur de l'énergie, River Road a acquis une

au 30 juin 2017

position dans Marathon Petroleum. Finalement, dans le secteur de la consommation de base, le portefeuille a acquis des positions dans Coty et CVS Health.

Fonds FÉRIQUE Europe (14,8 % du Fonds au 30 juin 2017)

Le Fonds a enregistré un rendement net de 11,8 % pour la période de six mois terminée le 30 juin 2017, comparativement à un rendement de 12,3 % pour son indice de référence, l'indice MSCI Europe. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour le semestre a été de 11,3 % net des frais de gestion.

Sur le plan de la répartition sectorielle, la sélection des titres liée à la consommation de base et à la consommation discrétionnaire ont contribué au rendement relatif au cours de la période, tandis que la sélection des titres au niveau des secteurs des soins de santé et des matériaux ont plombé les résultats.

La surpondération du portefeuille en titres d'Unilever a constitué le facteur le plus bénéfique au rendement durant les six premiers mois de 2017 dans le sillage de la proposition de fusion faite par Kraft Heinz, bien qu'Unilever l'ait ensuite rejetée. Du côté de la consommation discrétionnaire, la surpondération de titres du fournisseur de pièces automobile Faurecia a généré de solides rendements au cours de la période, et le manque d'exposition à Daimler a également contribué à la performance du portefeuille.

Les titres du secteur des matériaux sont ceux qui ont le plus nui au rendement. Le producteur d'acier ArcelorMittal s'est buté aux préoccupations des investisseurs en ce qui concerne les prix de l'acier et le ralentissement sous-jacent de la croissance de la demande en Chine et chez les fournisseurs de matériaux de construction. Entretemps, l'amélioration des principaux indicateurs macroéconomiques n'a pas suffi à faire remonter le cours de l'action affaiblie de CRH, un fournisseur de matériaux de construction. Dans le secteur des soins de santé, la position surpondérée de longue date de Lazard dans la société pharmaceutique Shire, cotée au Royaume-Uni, a nui au rendement relatif, et ce, malgré de solides résultats en 2016 et au premier trimestre de 2017.

Le plus important changement apporté par Lazard à ses placements au cours de la période touchait les matériaux, la sous-pondération de titres de ce secteur ayant été accentuée par la liquidation de certaines positions, notamment celles de l'entreprise suisse de produits chimiques et de sciences agricoles Syngenta et des sociétés de gaz industriels Linde et Air Liquide. Par ailleurs, du côté des télécommunications, le gestionnaire de portefeuille s'est départi de ses placements dans Iliad, un fournisseur de télécommunications français. Dans le secteur des produits industriels, il a récemment ajouté une position dans SPIE, une entreprise française de sous-traitance mécanique et électrique. Enfin, Lazard a aussi réduit la sous-pondération du portefeuille dans les soins de santé en ajoutant le titre de Bayer.

Fonds FÉRIQUE Asie (9,8 % du Fonds au 30 juin 2017)

Le Fonds a affiché un rendement net de 13,2 % pour la période de six mois terminée le 30 juin 2017. Son indice de référence, l'indice MSCI AC Asie Pacifique, a produit un rendement de 12,3 % au cours

de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de l'industrie¹, dont le rendement pour la période de six mois a été de 13,7 % net des frais de gestion.

De façon générale, la répartition par pays a nui au rendement relatif au cours du semestre, la sous-exposition de Nomura à la Chine et à Hong Kong ayant retranché le plus de valeur. Ce facteur a toutefois été contrebalancé par la surpondération de la Corée et de l'Indonésie ainsi que par une légère sous-pondération des titres de l'Australie.

Par ailleurs, la sélection de titres a contribué au rendement relatif, notamment ceux de l'Inde (HDFC Bank, Ultratech Cement et Larsen & Toubro), du Japon (Daiwa House et Takasago Thermal Engineering) et de la Malaisie (CIMB), qui ont contrebalancé les résultats de la piètre sélection de titres de Hong Kong, de la Chine (Haiton Securities, ICBC et Petrochina) et des Philippines.

Nomura a réduit son exposition aux titres du Japon, passant d'une exposition neutre à une légère sous-pondération, principalement en raison de la croissance restreinte des données sur la consommation intérieure et de l'absence d'inflation sous-jacente. Le gestionnaire de portefeuille a également réduit l'exposition aux titres de l'Australie, passant d'une position neutre à une légère sous-pondération, à la lumière d'une croissance de l'emploi et des salaires demeurant difficile ainsi que de la concurrence accrue des nouveaux fournisseurs étrangers à l'égard des oligopoles du pays.

Nomura ayant maintenu sa sous-pondération des titres de la Chine, elle estime que les marchés chinois ont déjà culminé en matière de résultats au terme d'une solide saison de publication des résultats. À plus long terme, la perspective du gestionnaire de portefeuille met l'accent sur les enjeux structurels persistants en matière d'économie, tout en composant avec une tendance haussière à court terme en matière de sélection individuelle des titres. Nomura a accentué sa surpondération des titres coréens, à la lumière des révisions à la hausse des bénéfices et des évaluations intéressantes. Un resserrement des rabais de gouvernance des sociétés pourrait survenir, puisque les principales sociétés du pays déploient des efforts considérables pour tenir compte des intérêts des actionnaires minoritaires.

Le Fonds des marchés émergents NordOuest NEI (2,5 % du Fonds au 30 juin 2017) et le Fonds des marchés émergents TD (2,5 % du Fonds au 30 juin 2017)

L'indice MSCI Marchés émergents a enregistré un rendement de 14,9 % pour la période de six mois terminée le 30 juin 2017.

Les actions des marchés émergents ont grimpé durant la période, leur solide performance ayant été stimulée par l'accélération de la croissance économique et l'amélioration de la confiance des investisseurs. Malgré le climat d'incertitude qui s'est installé après l'élection de Donald Trump aux États-Unis, ces actions ont très bien tiré leur épingle du jeu depuis le début de l'exercice. L'écart entre les pays ayant le mieux et le moins bien performé demeure important au sein des marchés émergents. La Pologne, la Turquie, la Grèce et la Corée ont mené le peloton durant la période, tandis que la Russie, le Qatar et le Pakistan ont obtenu les pires résultats et ont été les

au 30 juin 2017

seuls marchés à enregistrer des rendements négatifs. Les secteurs les plus performants ont été les technologies de l'information et la consommation discrétionnaire, tandis que le secteur de l'énergie est celui qui a connu la pire performance, en plus d'être le seul à avoir enregistré des rendements négatifs.

Événements récents

Fonds FÉRIQUE Obligations (23,8 % du Fonds au 30 juin 2017)

Addenda

L'économie mondiale semble croître de façon plus synchronisée entre les pays, une première pendant le cycle actuel. Les États-Unis demeurent le chef de file des pays développés sur le plan économique, mais l'Europe continue de surprendre par sa croissance économique à la hausse et un taux de chômage à la baisse. La Réserve fédérale américaine (Fed) a haussé son taux directeur de 0,25 % en mars, puis d'un autre 0,25 % en juin, une troisième hausse en six mois. Addenda anticipe toutefois un autre resserrement cette année, ainsi que l'amorce de la réduction du bilan de la Fed. La Banque centrale européenne (BCE) a maintenu ses taux directeurs inchangés, mais a annoncé qu'elle réduirait ses achats mensuels de titres de 80 à 60 milliards €. Le débat quant aux bienfaits d'un taux de dépôt négatif a toutefois refait surface récemment.

Malgré les ratés des débuts de la nouvelle administration américaine et l'absence totale de mesures tangibles pour stimuler la croissance, les marchés boursiers continuent de progresser, portés par le meilleur synchronisme de la croissance mondiale ainsi que l'espoir d'éventuels allègements fiscaux et d'un contexte réglementaire plus propice aux affaires. La nature et la portée de ce qu'elle pourra mettre en œuvre demeurent toutefois incertaines. De plus, certains changements de taille sur le plan de la réglementation, du commerce et de l'immigration pourraient s'avérer très déstabilisants s'ils étaient finalement implantés.

Vers la fin de la période, la Banque du Canada a modifié son discours, et il est désormais fort probable qu'elle augmente son taux directeur d'ici la fin de l'année, même si l'inflation ne constitue pas une menace à court terme. En effet, le cours du pétrole a chuté, clôturant la période à environ 46 USD. La courbe des taux obligataires s'est nettement aplatie, les taux de long terme s'étant repliés au cours du trimestre.

Le premier semestre a été marqué par des taux fluctuant dans un corridor étroit et une tendance baissière en fin de période. Une faible volatilité a également été observée dans les marchés boursiers. Les devises semblent avoir joué le rôle de soupape, certaines ayant beaucoup fluctué, notamment par rapport au dollar américain. La sortie éventuelle des taux du corridor emprunté depuis le début de l'année créera sans doute de nombreuses occasions de gestion active de la durée, ainsi que du mouvement à l'échelle de la courbe et des écarts de crédit provinciaux et de sociétés. Addenda visera donc à maximiser la relation risque-rendement dans ce contexte. De façon plus générale, et dans l'environnement actuel de faibles taux, la stratégie du gestionnaire de portefeuille est de constituer des portefeuilles obligataires de bonne qualité ayant une durée plutôt courte, mais un rendement à l'échéance similaire à celui de l'indice.

Baker Gilmore

Les marchés s'efforcent toujours de comprendre la plateforme de l'administration Trump afin de saisir les effets résultant de l'application de politiques économiques, notamment les réductions et les importantes réformes d'impôt, les augmentations de dépenses d'infrastructure, la déréglementation et les politiques commerciales plus restrictives.

Alors que l'économie mondiale continue de s'améliorer, de forts vents contraires demeurent en place, les décideurs des marchés développés (particulièrement la zone euro et le Japon) demeurant aux prises avec l'impact déflationniste de leurs importantes dettes, conséquence de l'éclatement de la bulle de crédit et de la faible croissance démographique. Dans les marchés émergents, la baisse des taux de croissance séculaire et la chute abrupte des prix des matières premières au cours des dernières années ont souligné la vulnérabilité de plusieurs économies émergentes face à des hausses de volatilité de marché. Même si l'implantation des politiques expansionnistes de Trump devrait stimuler la croissance, l'activité économique demeurera probablement inférieure aux niveaux historiques à cette étape du cycle de reprise, ce qu'on anticiperait, étant donné le niveau de stimulation monétaire.

Après trois ans de baisse accrue, le dollar canadien a augmenté par rapport au creux observé en janvier 2016. Il demeure hautement concurrentiel et devrait, avec une croissance économique plus forte des États-Unis, contribuer à stimuler les exportations manufacturières et de services. Cependant, de potentielles restrictions commerciales protectionnistes par le nouveau gouvernement américain pourraient poser un nouveau risque pour l'économie canadienne et mondiale. Après une période de restrictions budgétaires par le gouvernement fédéral, la stratégie d'investissement du nouveau gouvernement libéral comprendra une mesure de relance fiscale modérée. Bien que le secteur immobilier demeure un risque important pour l'économie, les faibles taux d'intérêt et la poursuite de la croissance de l'emploi dans les provinces non productrices de pétrole suggèrent que la demande pour les maisons neuves et existantes devrait être raisonnablement forte, même après les changements réglementaires et fiscaux imposés par les gouvernements de la Colombie-Britannique et de l'Ontario. Malgré la faiblesse du secteur de l'énergie, le crédit des entreprises et des ménages continue de croître à un rythme soutenu, ce qui alimentera l'économie canadienne. Baker Gilmore estime que les taux des obligations canadiennes devraient augmenter tout comme les taux américains ; la Banque du Canada augmentera probablement son taux directeur au cours de l'année à venir, étant donné la force de l'économie canadienne qui se dirige vers le plein emploi.

Compte tenu de cet environnement, Baker Gilmore continuera de préconiser une durée inférieure à celle de l'indice, avec un positionnement de la courbe de taux sous-pondérant la partie de moyen terme. Le gestionnaire de portefeuille sous-pondérera les obligations du gouvernement du Canada et préconisera les obligations provinciales, de sociétés des services financiers et les titres adossés à des actifs en raison de leurs écarts de crédit attractifs. Une exposition en obligations à rendement réel sera maintenue considérant les risques d'inflation qui sont à la hausse à moyen terme.

au 30 juin 2017

Fonds FÉRIQUE Revenu Diversifié (5 % du Fonds au 30 juin 2017)

Certains risques pourraient toujours freiner les marchés et le rendement. Les événements géopolitiques, notamment, demeureront une source d'incertitude d'ici la fin de l'année, alors que les marchés de l'énergie, affaiblis, pèsent sur le potentiel de croissance économique du Canada et sur les bénéfices des entreprises. Les banques centrales prévoient réduire leurs mesures d'assouplissement monétaire et réduire ou éliminer l'assouplissement quantitatif, ce qui pourrait nuire aux marchés boursiers et aux marchés du crédit puisque ceux-ci montrent des signes de valorisations excessives. Par ailleurs, la capacité du gouvernement américain (ou son incapacité) à mettre en œuvre des changements aux politiques de stimulation pourrait soutenir la croissance économique et les bénéfices, ce qui aurait une influence sur les taux d'intérêt.

Addenda continuera de surveiller les évaluations sur les marchés des capitaux pour saisir les occasions d'investir dans les actions privilégiées ou les actions canadiennes versant des dividendes. Le gestionnaire de portefeuille demeurera également à l'affût des possibilités d'augmenter son exposition au secteur du crédit mondial, à la lumière d'un dollar canadien généralement plus faible et d'une vigueur persistante sur les marchés du crédit.

Fonds FÉRIQUE Actions (20,1 % du Fonds au 30 juin 2017)

CC&L

Le marché boursier canadien a maintenu son élan positif de 2016 jusqu'aux premiers mois de la période, au cours desquels son rendement a été alimenté par les signes durables d'une expansion synchronisée de l'économie mondiale. Le marché a toutefois perdu du terrain vers la fin de la période, terminant le cycle là où il l'avait commencé, malgré un contexte économique plus favorable que prévu en raison de l'incertitude entourant le prix des matériaux, de l'effervescence du marché de l'habitation et des événements politiques américains. La Banque du Canada (BdC) a maintenu ses taux d'intérêt, indiquant toutefois que la première hausse depuis 2010 pourrait survenir plus tôt que prévu. Pendant ce temps, aux États-Unis, la Réserve fédérale américaine (Fed) a haussé ses taux d'intérêt à deux reprises, à la lumière des chiffres encourageants en matière d'emploi et de la croissance économique stable. Le cours du pétrole a enregistré une baisse, les investisseurs craignant que la nouvelle entente de l'OPEP visant à maintenir les baisses de production jusqu'en 2018 ne contribue pas à remédier à la surabondance actuelle de pétrole, les États-Unis ayant continué d'accroître leur production.

Les principaux indicateurs économiques continuent de pointer vers une reprise de la croissance mondiale. C'est notamment le cas aux États-Unis, alors que la confiance des consommateurs surpasse les niveaux records observés il y a plus de 15 ans et que l'optimisme des petites entreprises atteint presque des sommets inégalés. CC&L estime que toute mesure de relance, réforme ou déréglementation fiscale contribuerait à alimenter davantage la croissance, mais qu'il est de plus en plus évident que ces changements ne seront pas apportés d'ici 2018.

CC&L est consciente que le marché entame la dernière étape de ce cycle économique prolongé, c'est pourquoi elle demeure à l'affût des risques découlant de ses perspectives, notamment l'incertitude politique accrue et les répercussions connexes pour les secteurs canadiens de l'exportation, une hausse considérable des taux d'intérêt et des facteurs indiquant un renversement du

cycle économique. En cas de signes annonçant la concrétisation de telles craintes, CC&L prévoit réduire son exposition aux entreprises sensibles à l'évolution de l'économie au profit de sociétés aux profils de revenus plus stables et sur lesquelles la croissance économique a une incidence moindre, comme celles du secteur de la consommation de base.

MFS

Au cours du semestre, la vigueur des taux d'intérêt reflétant l'enthousiasme généré par les élections américaines a laissé place à une faiblesse des taux alimentée par l'incertitude économique considérable traduisant en partie un bouleversement populiste et politique à l'échelle de plusieurs régions mondiales. L'arrivée de Trump au pouvoir a eu un grand impact sur les marchés boursiers, qui ont d'abord réagi aux promesses, avant de tenir compte des délais en matière de réglementation financière, d'imposition et de réforme du système de santé. Dans ce contexte d'incertitude, le retour à un contexte de faibles taux d'intérêt a ravivé l'attrait des investisseurs pour la deuxième source de revenus la plus importante, soit les actions versant des dividendes. Par ailleurs, une baisse des prix de l'énergie a contrasté avec la vigueur discrète des cours de l'or, établissant ainsi un contexte défensif.

Étant donné l'approche de placement de MFS consistant à mettre l'accent sur les sociétés de grande qualité, dotées d'équipes de direction efficaces et se négociant à une valeur relative attrayante, ainsi qu'à construire des portefeuilles hautement diversifiés, le gestionnaire de portefeuille n'anticipe aucun facteur ou aucune tendance pouvant influencer considérablement sur les résultats à long terme. Compte tenu de la nature cyclique du marché canadien, les effets à plus court terme, comme ceux observés en 2016 (la reprise des marchés caractérisée par les titres de petite capitalisation, un coefficient bêta plus élevé et des équipes de direction de moins grande qualité) créent un contexte comportant certaines difficultés pour MFS. Toutefois, puisque le gestionnaire de portefeuille estime que de tels épisodes ne durent généralement pas très longtemps et sont extrêmement difficiles à prévoir, il maintiendra son approche de placement.

Montrusco

Au sein des marchés mondiaux ayant connu du succès au cours du premier semestre, la reprise a été alimentée par les secteurs des technologies de l'information et des soins de santé. La conviction que les sociétés de technologie et de biotechnologie sont plus susceptibles de profiter d'une reprise soutenue de l'économie mondiale a incité les investisseurs à préconiser ces deux secteurs. Par conséquent, leurs valorisations boursières ont atteint des sommets inédits. Si l'élan s'est maintenu dans la plupart des économies à l'échelle mondiale, on ne peut en dire autant de l'inflation qui est demeurée généralement faible. Un tel scénario permet à certaines banques centrales, comme la Banque centrale européenne (BCE) et la Banque d'Angleterre, de maintenir des politiques conciliantes. D'autres banques centrales, dont la Réserve fédérale américaine (Fed), amorcent néanmoins une normalisation à un rythme modéré.

Les perspectives de croissance économique canadienne se sont améliorées. Le taux de chômage s'établit à 6,6 % et devrait poursuivre sa baisse. Par conséquent, la Banque du Canada a changé sa position et s'apprête désormais à augmenter ses taux d'intérêt dès le mois de juillet. Il s'agit de la première de deux augmentations déjà prises en compte par les marchés pour le reste de 2017. Malgré ce

au 30 juin 2017

changement de direction, la politique monétaire demeure conciliante et Monrusco croit qu'elle soutient toujours ses perspectives haussières à l'égard de l'économie canadienne, laquelle devrait également profiter de l'élan que procure la faiblesse du dollar canadien. Sur le plan énergétique, les marchés boursiers canadiens continuent de subir les conséquences de paramètres fondamentaux baissiers dans le secteur de l'énergie dont résulte principalement le faible rendement. Si la Fed poursuit sa tendance à augmenter les taux d'intérêt aux États-Unis, la valeur du dollar américain devrait se maintenir, ce qui maintiendra une pression sur le prix des matériaux.

Fonds FÉRIQUE Américain (19,7 % du Fonds au 30 juin 2017)

Integra

La reprise du marché boursier qui a débuté vers la fin de l'année 2016, s'est poursuivie pendant la majeure partie du premier semestre de 2017. Les attentes relatives aux baisses d'impôt sur le revenu, aux dépenses d'infrastructures accrues et à un environnement réglementaire moins strict sous un gouvernement républicain ont incité les investisseurs à faire monter les prix dans plusieurs secteurs. Une huitième année consécutive de gains enregistrés sur le marché boursier a donné lieu au deuxième plus long cycle haussier depuis la Deuxième Guerre mondiale. La flambée des prix des actions rend également leur acquisition dispendieuse par rapport à la croissance des bénéficiaires d'entreprises, ce qui constitue un facteur de risque à plus long terme. Les solides données économiques ont également entraîné un regain de confiance des investisseurs. Les titres du secteur de technologies de l'information ont dominé le marché pendant trois mois consécutifs au cours de la période, notamment en raison des résultats financiers généralement favorables des entreprises de ce secteur.

À la lumière de cet essor économique persistant, dans un contexte de plein emploi et de dette publique se chiffrant à plusieurs trillions de dollars, une hausse du PIB supérieure à 1,5 % ou 2 % semble irréaliste. Même si les niveaux de confiance des consommateurs et la reprise de l'économie mondiale sont de bon augure pour les bénéficiaires futurs, les prévisions actuelles en matière de croissance semblent trop optimistes. Bien que la réforme réglementaire et fiscale demeure un enjeu considérable cette année et pourrait entraîner une autre reprise des bénéficiaires, le dysfonctionnement croissant du gouvernement pourrait reporter toute modification importante des politiques à 2018. Integra est attentive au climat politique instable et à l'incidence que ce contexte pourrait avoir sur les actions d'ici la fin de l'année. Les évaluations et le niveau de confiance étant à la hausse, le gestionnaire de portefeuille estime qu'une certaine volatilité pourrait découler d'événements imprévus ou de ce qui pourrait être perçu comme des revers. Au fil des événements politiques et économiques, Integra continuera de s'appuyer sur son approche à contre-courant pour cerner de nouvelles occasions de placement.

River Road

Au lendemain des élections, les dirigeants d'entreprises étaient généralement optimistes à l'égard des promesses de réduction des taux d'imposition et d'allègement des réglementations pour leurs entreprises. Cet optimisme s'est toutefois estompé à défaut d'observer des résultats concrets. En réalité, à l'approche du cycle électoral de 2018, la possibilité que le congrès soit en mesure de faire adopter des lois aussi controversées qu'une réforme

fiscale exhaustive s'estompe à vue d'œil. Finalement, River Road prévoit que les dirigeants d'entreprises attendront avant d'investir massivement dans leurs entreprises. Par conséquent, l'inaction prolongée de Washington pourrait entraver toute accélération économique.

Malgré ses préoccupations évidentes à propos de l'impasse du Congrès, qui pourrait se prolonger au cours de l'année, et des incidences négatives qui en découleront, River Road n'exclut pas la possibilité qu'un certain niveau de redressement des politiques fiscales puisse être mis en œuvre. Ces mesures se verront toutefois beaucoup moins ambitieuses que celles promises par l'administration Trump. Dans un contexte de déception des investisseurs en actions et d'une réduction de la tolérance au risque, le gestionnaire de portefeuille estime que le volet de protection en cas de baisse de sa stratégie éprouvée devrait tenir la route. Finalement, River Road estime que l'excellent rendement de la stratégie en 2016 vient étayer sa théorie voulant qu'un vaste portefeuille de titres de sociétés qui versent des dividendes intéressants et croissants puisse surperformer malgré le redressement des taux d'intérêt.

Fonds FÉRIQUE Europe (14,8 % du Fonds au 30 juin 2017)

En Europe, la reprise économique se poursuit et semble intégrée de bien des façons, les données économiques demeurant généralement positives. La région a également surmonté d'importants obstacles politiques au cours des six premiers mois de 2017, à la suite du Brexit et de l'élection présidentielle américaine. Les signes de montée du populisme en France portaient à croire que le pays tenterait peut-être de sortir de l'Union européenne après l'élection du nouveau président. En remportant l'élection, le candidat favorable à l'Union européenne, Emmanuel Macron, a renforcé son autorité, ce qui devrait lui permettre de mettre de l'avant des réformes majeures. Ce contexte devrait avoir une incidence positive tant sur la confiance des investisseurs que sur l'ensemble des entreprises établies en France, compte tenu de l'appréciation de l'euro par rapport au dollar, au lendemain de la présidentielle française.

La Banque centrale européenne (BCE) maintient ses politiques accommodantes compte tenu de la faible inflation qui sous-tend probablement l'élan observé depuis le début de l'année. Les investisseurs ont vu les perspectives de croissance se synchroniser pour la première fois en 10 ans sur les marchés mondiaux, alors que l'Europe, les États-Unis, la Chine et d'autres marchés émergents enregistraient une croissance économique soutenue ou améliorée. La BCE a confirmé que les taux d'intérêt en zone euro demeureraient aux niveaux actuels encore un bon moment et qu'elle maintiendrait son programme d'achat d'actifs jusqu'à la fin de 2017.

Les sociétés européennes ont enregistré leurs meilleurs résultats des dernières années, bon nombre d'entre elles ayant déclaré des produits et un bénéfice supérieurs aux attentes du marché. Les activités de fusion et acquisition se sont également intensifiées. Mais tout n'est pas d'aussi bon augure au Royaume-Uni. Tandis que la Banque d'Angleterre étudie la possibilité de hausser ses taux d'intérêt à un niveau supérieur à celui de la BCE, l'évolution de la situation dans la région dépendra de la façon dont se dérouleront les négociations entourant la sortie de l'UE et de l'incidence qu'aura la réaction des investisseurs à ce sujet sur les résultats économiques. En outre, ce contexte de risque extrême se trouve intensifié par la possibilité d'une nouvelle élection générale au Royaume-Uni avant que les Britanniques quittent officiellement l'Union européenne.

au 30 juin 2017

L'approche fondamentale ascendante de Lazard pour la sélection des titres met l'accent sur les entreprises qui bénéficient d'une productivité financière durable, élevée ou croissante et dont les titres se négocient à prix intéressants. À l'heure actuelle, les principaux marchés boursiers d'Europe affichent des progrès constants, le contexte monétaire demeure stimulant et le climat mondial est favorable. Sur le plan sectoriel, le gestionnaire de portefeuille a maintenu sa surexposition aux secteurs des technologies de l'information et des services financiers ainsi que sa sous-exposition aux services publics et aux soins de santé. En ce qui a trait à la sélection de titres, le gestionnaire de portefeuille détient ses plus fortes positions dans le secteur de la consommation de base (Unilever et Carlsberg), ses placements dans Novartis, Spire Healthcare et Shire demeurant considérables d'un point de vue ascendant dans le secteur des soins de santé. Dans d'autres secteurs, Lazard adopte également d'importantes surpondérations dans Faurecia, CRH et Wolters Kluwer. Le gestionnaire de portefeuille a la ferme conviction que l'adoption d'une approche ascendante et ciblée pour la sélection des titres constitue un excellente façon de dénicher de belles occasions.

Fonds FÉRIQUE Asie (9,8 % du Fonds au 30 juin 2017)

L'incertitude émanant de la mise en œuvre de politiques de relance fiscale aux États-Unis, un protectionnisme commercial accru ainsi que le rythme et l'ampleur des hausses de taux d'intérêt en 2017 pourraient entraîner une volatilité des marchés financiers, ce qui aurait une incidence sur plusieurs économies asiatiques. Les risques politiques, comme les mesures du président Trump et les négociations relatives à la sortie du Royaume-Uni de la zone euro pourraient également assombrir le sentiment positif exprimé par les investisseurs à ce jour. Par conséquent, les mouvements de fonds pourraient devenir beaucoup plus volatils sur les marchés boursiers de ces régions.

En outre, les préoccupations liées aux fluctuations des prix des matériaux pourraient influencer sur le rendement du portefeuille. Si la demande devient léthargique, principalement en Chine, le cours des matériaux pourrait chuter à nouveau, ce qui aurait une incidence négative sur la surexposition de Nomura à ces ressources. Un ralentissement de l'économie chinoise pourrait également freiner les exportations vers l'Asie, étant donné la forte contribution de la Chine en matière d'exportation au sein de la région.

Affichant une croissance relativement bonne en matière de revenus, le Japon demeure un marché stable, mais souvent surclassé par les autres marchés asiatiques. Nomura a réduit son exposition aux titres du Japon, passant d'une exposition neutre à une légère sous-pondération, principalement en raison de la croissance restreinte des données sur la consommation intérieure et de l'absence d'inflation sous-jacente. Les secteurs manufacturiers japonais sont surpondérés pour tirer parti de la croissance stable de l'économie à l'étranger. Nomura fait preuve d'une prudence accrue à l'égard de l'Australie, étant donné le ralentissement économique national et la hausse de la concurrence étrangère. Le gestionnaire de portefeuille continue de préférer les titres coréens à ceux de Taïwan, puisque les révisions des bénéfices des sociétés coréennes ont culminé et que les titres coréens se négocient à prix avantageux par rapport à ceux de la région. Les sociétés taïwanaises qui composent le Fonds ont récemment connu un bon parcours, à la lumière des perspectives de lancement de nouveaux produits,

mais les délais anticipés et des projections trop optimistes en matière de volume pourraient décevoir les investisseurs à l'égard des résultats. On a également observé une hausse de la volatilité dans le volet industriel. Nomura a maintenu son orientation haussière à l'égard des titres de la nouvelle économie de la Chine, ces sociétés continuant de transformer le secteur des sociétés du pays et d'enregistrer une forte croissance des résultats. Finalement, l'Inde a assisté à d'importants reculs des actions de sociétés à moyenne capitalisation au terme de la reprise entraînée par la démonétisation. Le gestionnaire de portefeuille demeure positif à l'égard du marché, étant donné les occasions découlant d'un contexte politique stable et d'excellents flux de capitaux intérieurs.

Le Fonds des marchés émergents NordOuest NEI (2,5 % du Fonds au 30 juin 2017) et le Fonds des marchés émergents TD (2,5 % du Fonds au 30 juin 2017)

La surperformance marquée des actions des marchés émergents par rapport aux actions de marchés développés depuis le début de l'exercice témoigne du fait que les investisseurs réagissent au resserrement des écarts de croissance économique entre les marchés émergents et les économies développées. Selon une évaluation globale, le compte courant des marchés émergents affiche un excédent et le solde du compte de capital n'est plus négatif, ce qui place la catégorie d'actif en meilleure position pour résister au contexte de taux d'intérêt à la hausse aux États-Unis.

Les marchés sont toujours secoués par certaines turbulences cette année en raison de différents facteurs, y compris l'incertitude politique, principalement en ce qui concerne les politiques et programmes qui seront mis de l'avant par le président Trump au cours des prochains mois, les conséquences de l'endettement massif de la Chine, la croissance décevante de la Chine et la dépréciation de la devise chinoise, en plus des bouleversements potentiels sur le commerce international. Malgré leur reprise récente, les actions des marchés émergents se négocient toujours à prix avantageux par rapport aux titres boursiers des marchés développés.

Autres renseignements importants

À titre de gestionnaire des Fonds FÉRIQUE, Gestion FÉRIQUE a apporté une modification au nom du Fonds (auparavant Fonds FÉRIQUE Équilibré Croissance, maintenant Portefeuille FÉRIQUE Croissance), laquelle entrera en vigueur le 4 juillet. Les objectifs, la stratégie de placement et le niveau de risque demeureront les mêmes. Le changement s'explique essentiellement par le besoin de distinguer nos solutions de placement clé en main (les « portefeuilles FÉRIQUE ») de nos Fonds. L'indice de référence a été modifié pendant la période pour mieux refléter la répartition de l'actif des Fonds.

En sa qualité de gestionnaire des Fonds FÉRIQUE, Gestion FÉRIQUE a annoncé que le ou vers le 18 septembre 2017, Société de placements Franklin Templeton remplacera Placements Montrusco Bolton inc. et MFS Gestion de placements Canada Limitée à titre de gestionnaire de portefeuille du Fonds Actions. Suivant ce changement, Société de placements Franklin Templeton gèrera environ 40 % du portefeuille et le gestionnaire de portefeuille actuel, Gestion de placements Connor, Clark and Lunn, gèrera environ 60 % du portefeuille. L'objectif de placement du Fonds Actions demeure inchangé.

¹ Source : Rendement médian des fonds comparables selon Fundata, au 30 juin 2017.

au 30 juin 2017

Opérations entre apparentés

Le Gestionnaire du Fonds est Gestion FÉRIQUE, une organisation sans but lucratif. Gestion FÉRIQUE reçoit des honoraires de gestion servant à couvrir ses dépenses en ce qui concerne la gestion et les opérations quotidiennes du Fonds, comme indiqué à la section Frais de gestion. Ces dépenses comprennent les honoraires du gestionnaire de portefeuille, les dépenses de mise en marché et de distribution liées au Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Services d'investissement FÉRIQUE (SIF) est une filiale sans but lucratif de Gestion FÉRIQUE inscrite à titre de cabinet dans les disciplines de courtage en épargne collective et de planification financière, et elle agit comme placeur des parts du Fonds. Un pourcentage des frais de gestion versés par le Fonds à Gestion FÉRIQUE est utilisé pour couvrir les dépenses relatives aux activités quotidiennes de SIF.

Pour le semestre clos le 30 juin 2017, Baker Gilmore n'a versé aucune commission à des apparentés en ce qui concerne la gestion de la portion marché monétaire du Fonds FÉRIQUE Équilibré Croissance (0 \$ au 31 décembre 2016).

Pour le semestre clos le 30 juin 2017, les gestionnaires de portefeuille du Fonds, Addenda et Baker Gilmore, n'ont versé aucune commission à des apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Obligations (0 \$ au 31 décembre 2016).

Au cours de la période de six mois terminée le 30 juin 2017, Addenda n'a versé aucune commission à des apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Revenu Diversifié (S.O. au 31 décembre 2016).

Pour le semestre clos le 30 juin 2017, les gestionnaires de portefeuille Montrusco, CC&L et MFS n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions (0 \$ au 31 décembre 2016).

Pour le semestre clos le 30 juin 2017, les gestionnaires de portefeuille Integra et River Road n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Américain (0 \$ au 31 décembre 2016).

Pour le semestre clos le 30 juin 2017, Lazard n'a versé aucune commission à des apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Europe (0 \$ au 31 décembre 2016).

Pour le semestre clos le 30 juin 2017, Nomura n'a versé aucune commission à des apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Asie (0 \$ au 31 décembre 2016).

Au cours de la période de six mois terminée le 30 juin 2017, Gestion de placements NEI n'a versé aucune commission à des apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds des marchés émergents NordOuest NEI (S.O. au 31 décembre 2016).

Au cours de la période de six mois terminée le 30 juin 2017, Gestion de placements TD n'a versé aucune commission à des apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds des marchés émergents TD (S.O. au 31 décembre 2016).

Faits saillants financiers

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats financiers pour la période comptable indiquée.

	Semestre clos le	Exercices clos les		
	30 juin 2017 (6 mois)	31 déc. 2016 (12 mois)	31 déc. 2015 (12 mois)	31 déc. 2014 (310 jours)
	\$	\$	\$	\$
Actif net par part ⁽¹⁾⁽⁵⁾				
Actif net au début de la période comptable ⁽⁴⁾	10,76	10,53	10,26	10,00
Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation				
Total des revenus	0,05	0,15	0,20	0,23
Total des charges	(0,01)	(0,01)	(0,02)	(0,01)
Gains (pertes) réalisé(e)s	0,01	0,19	0,38	0,35
Gains (pertes) non réalisé(e)s	0,46	0,22	(0,11)	0,04
Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation ⁽²⁾	0,51	0,55	0,45	0,61
Distributions				
du revenu net de placement (sauf les dividendes)	0,03	0,10	0,05	0,05
des dividendes	0,01	0,04	0,11	0,12
des gains en capital	–	0,11	0,26	0,20
Distributions annuelles totales ⁽³⁾	0,04	0,25	0,42	0,37
Actif net à la fin de la période comptable ⁽⁴⁾	11,25	10,76	10,53	10,26

⁽¹⁾ Ces renseignements proviennent des états financiers annuels audités et des états financiers intermédiaires non audités du Fonds. L'actif net par part présenté dans les états financiers pourrait différer de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

⁽²⁾ L'actif net et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen pondéré de parts en circulation au cours de la période comptable. Ce tableau ne constitue pas un rapprochement de l'actif net par part entre le début et la fin de la période comptable.

⁽³⁾ Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du Fonds, ou les deux.

⁽⁴⁾ L'actif net est calculé conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS).

⁽⁵⁾ La désignation des parts émises et en circulation du Fonds a été modifiée en parts de série A à compter du 1^{er} juillet 2015. Cette modification se rapporte uniquement à la désignation des parts et les droits, privilèges et autres attributs des parts désignés en parts de série A demeurent inchangés. Dans le présent document, le mot « parts » désigne des parts de série A.

au 30 juin 2017

Faits saillants financiers (suite)

	Semestre clos le	Exercices clos les		
	30 juin 2017 (6 mois)	31 déc. 2016 (12 mois)	31 déc. 2015 (12 mois)	31 déc. 2014 (310 jours)
Ratios et données supplémentaires				
Valeur liquidative totale (en milliers de \$) ⁽¹⁾	211 930	173 487	126 207	47 915
Nombre de parts en circulation ⁽¹⁾	18 833 602	16 128 172	11 982 956	4 669 360
Ratio des frais de gestion (%) ⁽²⁾	1,15	1,15	1,05	0,99
Ratio des frais de gestion avant renoncations et prises en charge par le Gestionnaire (%)	1,15	1,15	1,05	0,99
Taux de rotation du portefeuille (%) ⁽³⁾	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Ratio des frais d'opérations (%) ⁽⁴⁾	0,10	0,11	0,09	0,12
Valeur liquidative par part (\$)	11,25	10,76	10,53	10,26

⁽¹⁾ Données au 30 juin 2017 et au 31 décembre des périodes comptables indiquées.

⁽²⁾ Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges pour la période comptable indiquée (à l'exclusion des frais de courtage, des autres coûts d'opérations de portefeuille et des retenues d'impôts sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Le taux de rotation du portefeuille du Fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du Fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100 % signifie que le Fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période comptable est élevé, plus les frais d'opérations payables par le Fonds sont élevés au cours de la période comptable et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds. Le taux de rotation du portefeuille est sans objet pour le marché monétaire.

⁽⁴⁾ Le ratio des frais d'opérations représente le total des frais de courtage et des autres frais d'opérations de portefeuille et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable. Pour les titres de marché monétaire et les titres à revenu fixe, les frais de transaction sont inclus dans le coût de transaction depuis le 31 décembre 2016. Les ratios des frais d'opération ont été redressés afin de tenir compte des frais d'opérations provenant des titres de fonds sous-jacents, tel que décrit à l'article 15.2 du règlement 81-106. L'information quotidienne n'étant plus disponible pour redresser les années antérieures, une quote-part moyenne mensuelle des titres du fonds sous-jacent détenus par le Fonds a été utilisée dans le calcul du numérateur du ratio.

Frais de gestion

Les frais payables par le Fonds comprennent les frais de gestion et les frais d'exploitation. Les frais de gestion comprennent notamment les honoraires du gestionnaire de portefeuille, les frais de mise en marché et de distribution du Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire. Ces frais sont calculés et crédités quotidiennement et payés mensuellement.

Les frais d'exploitation incluent notamment les frais engagés pour les dépôts réglementaires, la tenue de registres, la garde des valeurs, les services fiduciaires, les coûts liés à la comptabilité et à l'évaluation du Fonds, les taxes et impôts, les honoraires des auditeurs et des conseillers juridiques et la communication aux porteurs.

Pour la période, les frais de gestion annualisés imputés au Fonds se chiffrent à 1,15 % et se répartissent comme suit :

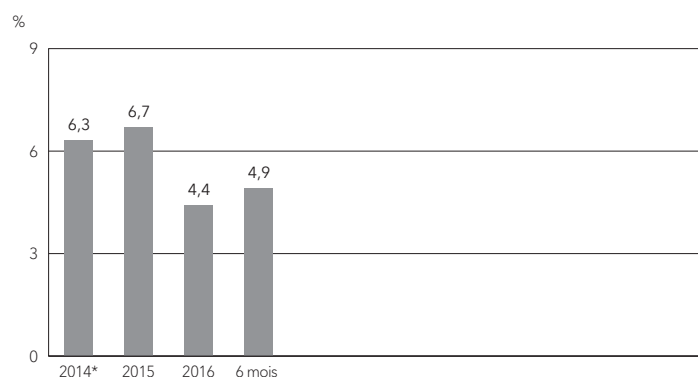
- Frais de gestion : 0,97 %
- Frais d'exploitation : 0,18 %

Rendement passé

L'information sur le rendement suppose que les distributions du Fonds au cours des périodes présentées ont été réinvesties en totalité dans des titres additionnels du Fonds. L'information ne tient pas compte des frais d'acquisition, de rachat, de placement ou autres frais optionnels qui auraient fait diminuer les rendements. Le rendement passé du Fonds n'est pas nécessairement indicatif du rendement futur.

Rendements annuels

Le graphique à bandes présente le rendement annuel du Fonds pour chacune des années présentées et illustre les variations du rendement d'une année à l'autre, à l'exception de la dernière bande, qui présente le rendement pour la période de six mois terminée le 30 juin 2017. Le graphique à bandes illustre, sous forme de pourcentage, quelle aurait été la variation à la hausse ou à la baisse au 31 décembre de chaque année ou au dernier jour de la période intermédiaire d'un placement effectué le premier jour de l'année.



* Du 20 février au 31 décembre 2014

au 30 juin 2017

Rendements composés annuels (%)

	1 an	3 ans	5 ans	10 ans ou depuis sa création*
FÉRIQUE Équilibré Croissance	10,9	6,4	–	6,7
Indice de référence	12,0	7,7	–	–
Médiane**	10,2	5,7	–	–

* Le Fonds a été créé le 20 février 2014.

** Rendement médian de tous les fonds communs de placement de même catégorie, selon Fundata.

Indice de référence

L'indice de référence reflète le rendement d'un portefeuille cible investi à 1% (2% avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice des bons du Trésor à 91 jours FTSE TMX Canada, à 24% (28% avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice obligataire universel FTSE TMX Canada, à 1,5% (0% avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice obligataire universel à court terme FTSE TMX Canada, à 3% (0% avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice obligataire Barclays Global Aggregate (couvert CAD), à 0,5% (0% avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice Dow Jones Canada Select Dividend, à 20% dans l'indice composé S&P/TSX, à 20% dans l'indice S&P 500 (en dollars canadiens), à 15% dans l'indice MSCI Europe (en dollars canadiens), à 10% dans l'indice MSCI Asie Pacifique (tous pays) (en dollars canadiens) et à 5% dans l'indice MSCI Marchés Émergents (en dollars canadiens).

Comparaison par rapport à l'indice

Le Fonds a généré un rendement net de 4,9% pour la période de six mois terminée le 30 juin 2017, par rapport à un rendement de 5,7% pour l'indice de référence. Il est à noter que le rendement du Fonds est présenté après déduction des frais de gestion et d'exploitation, alors que le rendement produit par l'indice ne tient compte d'aucuns frais.

Aperçu du portefeuille

Principaux titres en portefeuille

	% de la valeur liquidative
Fonds FÉRIQUE Obligations	23,8
Fonds FÉRIQUE Actions	20,1
Fonds FÉRIQUE Américain	19,7
Fonds FÉRIQUE Europe	14,8
Fonds FÉRIQUE Asie	9,8
Fonds FÉRIQUE Revenu Diversifié	5,0
Fonds des marchés émergents NordOuest NEI, série I	2,5
Fonds des marchés émergents TD, série O	2,5
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	1,8

100,0

Répartition par actif

	% de la valeur liquidative
Actions internationales	30,4
Obligations	27,4
Actions canadiennes	20,8
Actions américaines	17,9
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	3,5

Valeur liquidative totale

211 929 710 \$

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds. Une mise à jour trimestrielle est disponible.

Le prospectus simplifié et d'autres renseignements sur les fonds sous-jacents sont disponibles sur le site Web de Sedar à sedar.com.



Gestion FÉRIQUE
Place du Canada
1010, rue de La Gauchetière Ouest
Bureau 1400
Montréal (Québec) H3B 2N2

ferique.com

Vous pouvez obtenir d'autres renseignements sur les Fonds dans leurs prospectus, notice annuelle, aperçu du Fonds et états financiers.

Vous pouvez obtenir sans frais et sur demande un exemplaire de ces documents :

- en communiquant avec le Gestionnaire, Gestion FÉRIQUE, au 514 840-9206 (sans frais 1 888 259-7969);
- en communiquant avec le Placeur principal, Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais 1 800 291-0337) ou à client@ferique.com;
- en visitant les sites Web ferique.com ou sedar.com.